

# Les formes sociales de travail

## 1° Qu'est-ce que ça vous évoque ?

Lien/ partage/interaction/aide-entraide/collaboration/échanges/...

- Les différentes façons de travailler ensemble, élèves et enseignants, au sein de la classe : diverses configurations sont possibles en fonction des objectifs prévus par l'enseignant et des activités langagières à travailler.

- Les formes sociales de travail sont choisies par l'enseignant dans le cadre de la gestion de son groupe et en fonction des objectifs visés.

- Elles s'adaptent aux compétences que l'on souhaite travailler afin de faciliter leur acquisition et de favoriser puis maintenir les échanges au sein d'un cours de langue dont la priorité est la communication, l'interaction.

- Il s'agit d'un outil qui permet d'adapter sa façon de travailler en fonction du profil des élèves, de leurs besoins et de leurs difficultés en fonction des activités langagières travaillées.

- les îlots/ le travail en binôme/ le tête à tête enseignant/ élève, l'élève porte-parole d'un groupe, rapporteur d'une activité de compréhension par exemple, le groupe classe scindé avec différentes activités ayant pour but une mise en commun, un échange et partage des compétences.

- Récemment nous observons que nos élèves de seconde, habitués à des pratiques s'éloignant du cours frontal au collège, sont plus à l'aise dès lors que nous les faisons travailler en groupes ou en binômes

- La pratique de la langue dans des configurations visant la collaboration se base sur la conviction que l'élève acteur de ses apprentissages peut progresser, gagner en confiance. De surcroît cette pratique peut être gage d'intégration.

## 2° Le cours frontal

La classe est tournée vers l'enseignant. Les élèves sont en situation de réception car l'apprentissage est focalisé sur la connaissance. Il y a peu d'échanges entre les élèves. On assiste à un cours dialogué où le professeur pose une question et les élèves (souvent les mêmes) répondent. L'élève est d'ailleurs souvent tenté d'apporter au professeur la réponse qu'il pense que celui-ci attend de lui plutôt que le fruit de sa propre réflexion, de son ressenti.

Si tant d'enseignants (toutes matières confondues) le pratiquent encore, c'est qu'il doit présenter quelques avantages.

- C'est un schéma qui rassure les élèves et le professeur puisque chacun est dans son rôle classique. Le professeur « tout puissant » peut gérer son groupe classe plus facilement tant au niveau de la discipline que des contenus transmis. L'élève attend d'être sollicité et s'implique peu personnellement.

- Tous les élèves d'une même classe peuvent assister au même cours. Cela permet de recadrer, de mobiliser autour de l'enseignant, de poser la réflexion, donner du sens et des explications de façon collégiale.

- On peut mieux structurer et orienter son cours, faire des apports linguistiques et enrichir les propos des élèves. Il est très utile lors d'explication de faits de langues, d'activités de compréhension orale (Audio/ vidéo), pour faire et corriger des exercices, pour faire le bilan, la corrections de devoirs... Ou lors de l'exposé individuel d'un élève.

Certes, Il s'avère nécessaire à certains moments mais ne peut être une ligne à suivre sur l'ensemble d'une séance, car le cours frontal réduit les formes sociales, donc les niveaux de communication.

- Il ne permet pas de répondre aux attentes institutionnelles : d'adosser notre enseignement au CECRL dans une démarche actionnelle, de diversifier les situations, de proposer aux élèves des activités variées, de les guider vers l'autonomie, de leur permettre une véritable socialisation au sein du groupe classe, et de pratiquer la différenciation pédagogique car cette forme sociale de travail s'adresse à un élève « standard ».

- Il ne permet pas une réelle implication de l'ensemble des élèves, une mobilisation personnelle ou en équipe.

- C'est une forme de travail qui peut instaurer un manque de flexibilité et de souplesse, qui empêche la libération de la parole des élèves et surtout qui ne favorise pas leur spontanéité au moment de prendre la parole pour intervenir en cours. Seuls les élèves moteurs ou d'un bon niveau participent en cours, les autres attendent que les « bons » fassent le travail par conséquent cela peut conduire à instaurer une sorte de hiérarchie entre ceux qui ont compris ce qu'attend d'eux le professeur et les autres.

- Le professeur peut se sentir très seul face à ses élèves lorsque ceux-ci ne réagissent pas à ses interrogations ou à ses propos.

Nous avons trouvé plus d'inconvénients que d'avantages à cette forme de travail indispensable malgré tout...

### **3° Autres formes sociales de travail et ce qu'elles permettent**

- **En « U »**
  - propice à la synthèse avec la classe
  - permet au professeur d'organiser les échanges (restent directifs)
- **2 groupes face à face**
  - adapté au débat classe entière (le professeur est le modérateur)
  - favorise l'échange, le professeur est modérateur, incitateur, facilitateur, correcteur et arbitre
  - activités d'interaction : informations réparties dans l'un ou l'autre groupe, questionnement pour avoir les réponses manquantes...
- **Binôme**
  - favorise l'interaction orale
  - permet le coaching, et le tutorat (entraide soutien)
  - recherches

- mise en activité : construction dialogue, saynètes... (le professeur circule et aide, surveille), la correspondance épistolaire.

- **Groupe**
  - idem
  - structure adaptée à la pédagogie différenciée
  - permet le travail collaboratif, de mettre en place des projets, les exposer et les exporter dans d'autres lieux que le lycée.
  - Activités : Productions écrites : CV, contes, lettres...

• **Les formes multiples**  
C'est lorsque l'on mélange plusieurs formes de travail évoquées plus haut. Par exemple : une partie des élèves travaille en groupe en autonomie, la deuxième corrige un DS, fait un approfondissement, ou travaille TIC avec le professeur.

- **Espace libre**
  - forme adaptée aux jeux de rôles, Saynètes, simulations, escape game.

La variété des formes sociales de travail mises en place vise à :

- Développer l'autonomie des élèves
- Renforcer l'aisance à l'oral et la confiance en soi
- Travailler les compétences transversales
- Favoriser l'autocorrection et/ou l'inter-correction.
- Travailler des compétences concrètes comme savoir exprimer son opinion, argumenter en espagnol.
- Varier les formes de travail et susciter/maintenir l'intérêt des élèves pour la matière et éviter la lassitude pour le professeur.
- S'assurer de façon plus concrète de la bonne compréhension des élèves, le professeur peut regarder les élèves travailler, mieux cerner leurs difficultés et y remédier.
- Favoriser l'échange, l'enrichissement personnel.

## 4° Quelle forme choisir pour quelle activités (et pas l'inverse) ?

Certaines activités sont plus favorables à la mise en place de certaines formes sociales et schémas de classe. Il conviendrait de travailler le débat dans une salle en U ou de mettre en place une pédagogie différenciée en installant les élèves en îlot. De même que si l'on veut les entraîner au dialogue, le travail en binôme s'impose.

### Quelques exemples :

- **Compréhension écrite vers expression orale** : exemple en seconde : Étudier une double page présentant la situation des jeunes dans l'Espagne en crise (Pasarela, p 38/39) : Un texte et un document iconographique par page : Il serait trop lourd et répétitif de travailler les deux textes à la suite pourtant tous deux sont porteurs d'informations, se complètent et ont leur intérêt pour la séquence. La classe est donc partagée en deux parties : les deux rangs de gauche travaillent la première page et les deux autres la deuxième, par petits groupes de 2 ou 3 : Ils doivent tenter de comprendre les documents (à l'aide des questions et du vocabulaire se trouvant dans le livre, qui peuvent être adaptés en fonction des objectifs visés par l'enseignant et du profil des élèves) pour rendre compte de ces informations à leurs camarades qui ont travaillé l'autre texte. Chaque groupe réfléchit ensemble, met en commun et prépare ce qu'il va dire : chaque élève

donnera une info (répartition de la parole ou porte- parole au choix). Les élèves présentent ensuite à l'oral aux autres. Le professeur s'assure de l'écoute et leur demande en espagnol, voire en français (attention à en limiter au maximum l'usage en classe), ce qu'ils ont compris.

Puis c'est au tour de l'autre partie de la classe de présenter ses documents.

A la fin de l'heure, l'enseignant reprend une phrase ou deux de synthèse pour chaque page étudiée et demande en travail à la maison de faire les questions de compréhension du texte non travaillé en classe.

Ce type d'exercice favorise la compréhension de textes compliqués au premier abord, suscite et requiert une mobilisation personnelle et en groupe ainsi que l'écoute des autres. Il permet également de varier les supports.

- **Entraînement à la compréhension orale** : à partir d'un document un peu plus long ou plus compliqué que ce que l'on peut proposer au bac, diviser la classe en trois parties : la partie de gauche suite à la première écoute aura un temps d'échange très court pour mettre en commun les mots récoltés puis pour donner les amorces de compréhension à la classe : l'enseignant note au tableau ces premiers éléments de compréhension (on interroge les élèves les plus faibles en premier pour valoriser ce qu'ils ont compris même si c'est très peu). Les autres ont pris des notes mais ne les communiquent pas. Pour la deuxième écoute, même procédé avec une deuxième partie de classe : mise en commun et le professeur demande d'apporter des précisions sur les éléments donnés par le groupe 1. A la troisième écoute c'est au tour du groupe 3. Puis une mise en commun est faite. Le professeur n'a plus qu'à compléter/ corriger/ affiner les réponses obtenues, **ou proposer une nouvelle écoute, il s'agit d'entraînement et non pas d'évaluation, pour permettre aux élèves de le faire.** Le travail à la maison consistera à rédiger la synthèse en espagnol du document à partir des éléments mis au tableau.
- **Tâche finale expression en interaction** : Les élèves en **binômes** ont un temps limité 15mn pour se préparer au dialogue puis un temps pour effectuer 2 essais avant l'enregistrement final qui sera évalué par l'enseignant.
- **EOI en rencontre inter classes** : Les élèves d'une classe de première ont travaillé sur une séquence ayant pour thème les clichés sur l'Espagne alors que les élèves d'une autre classe, avec un autre professeur, ont travaillé sur le thème des clichés sur l'Amérique latine. Première étape : les élèves ont préparé un questionnaire destiné aux élèves de l'autre classe dont le but sera de « corriger » les clichés attendus en réponse (questionnaire corrigé et évalué en amont). Deuxième étape : les élèves se rencontrent dans une grande salle en îlots. Chaque binôme (2 élèves de chaque classe) répond au questionnaire puis rectifie et corrige les réponses en démontant les clichés (ce qui aura été fait bien sûr en amont lors de la séquence). Les 2 enseignants passent dans les groupes et évaluent.
- **expression écrite collective pour l'élaboration d'une chanson « à la façon de »** : en classe de première après l'étude de la chanson : *Latinoamerica* de calle 13, la tâche finale consiste à rédiger collectivement une chanson sur l'Amérique latine en suivant la trame de la chanson étudiée en classe : vers abordant les paysages/ l'histoire/ les peuples/ les coutumes/ les revendications. Chaque élève rédige quatre vers. Mise en commun en cours. La classe sélectionne les extraits et met en forme la chanson. Le texte obtenu a été mis en musique par les élèves musiciens du lycée et la chanson chantée par la suite par la classe entière avec le professeur de musique et élèves musiciens. Ce fut une très belle expérience, gratifiante, pour les élèves comme pour les enseignants.

